

Des lycéens de Curie sur les traces des victimes civiles inconnues

Reportage

Regroupés dans le centre de documentation du lycée, ils sont cinq à passer à tour de rôle derrière le micro. Un simple téléphone qui recueille les impressions des élèves, au terme de huit mois de travail. Une investigation et des rencontres sur le thème du 80^e anniversaire du Débarquement qui doit déboucher sur un podcast mis en ligne à l'automne prochain sur le site de l'établissement.

Un travail d'enquêteur

« **Le témoignage de madame Lecarpentier sur l'exode était très émouvant**, confie timidement Théo Marisal. **Quand j'en ai parlé chez moi, mon grand-père m'a alors dit qu'il avait vécu la même chose alors qu'il avait huit ans. Je n'en savais rien. Leurs souvenirs sont similaires. Notamment quand ils évoquent des Allemands pas forcément tous méchants.** »

Comme Théo Marisal, 24 élèves en première au lycée Curie mènent leur enquête sur les victimes civiles. « **Un travail commencé en octobre dernier, pour retrouver des descendants des personnes tuées sous les bombardements du 6 juin 1944**, soulignent Virginie Poignant et Sylvie Ditsouga, professeures documentalistes. **À partir de la liste des 352 noms, les élèves ont tenté, par petits groupes, de retrouver les descendants des victimes civiles de Saint-Lô.** »

Un véritable travail de fourmis qui laisse un souvenir ému aux lycéens de cette classe de première STMG. « **C'est un peu décevant pour ceux qui n'ont pas retrouvé les familles**, reconnaît Enzo Bourgoïn. **Mais nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer l'ambassadrice des États-Unis.** » Un événement qui a marqué beaucoup de lycéens. « **C'est peut-être une des seules fois de notre vie où nous aurons cette occasion** », avoue Léo Levallois.

Une quinzaine de familles identifiées

Ces investigations commencées depuis octobre ont porté leurs fruits. « **Une quinzaine de familles ont été identifiées**, note Sylvain Barré, leur professeur en économie et gestion. **L'idée est**

de leur proposer d'associer le nom de leur aïeul à la plantation d'un arbre, en gravant son nom sur une plaque. »

Dans cette aventure, certains ont révélé leur talent d'enquêteurs. Coups de fil, création d'une boîte mail destinées à recueillir des indices ou appels lancés sur les réseaux sociaux. « **Une recherche qui m'a plu. Les gens appelés nous donnaient des pistes, pour continuer dans de nouvelles directions. Il s'agissait pour la plupart d'arrière-petits-enfants ou de neveux** », confie Jade Lesauvage, en reconnaissant « **ne pas aimer téléphoner à des inconnus.** »

Les nombreuses sorties organisées, comme une visite du souterrain, ont amené les adolescents à aborder différemment ces bombardements. « **Ils sont tous un peu morts pour rien, tués par les alliés** », confesse Axelle Pidgley-Dorel, qui ne connaissait pas cette histoire.

Leur expérience va conduire à une exposition, organisée à l'automne, dans les murs du lycée Corot-Curie. Leur témoignage, sera mis en ligne sur le site de l'établissement.

D'ici-là, tous participeront à l'hommage national rendu aux victimes civiles. «Les élèves ayant pris part à ce projet sont tous invités à assister à la cérémonie au haras présidée par Emmanuel Macron », rappelle Sylvain Barré.



Jade, Léo, Axelle, Théo et Enzo ont participé à ce travail en compagnie des enseignants : Virginie Poingnant, Sylvie Ditsouga et Sylvain Barré. Ouest-France